

Le Jeu

Sadek

À chaque pas je me sens de plus en plus attiré par le vide
Sur des océans dévastés par le vice, on navigue
Peuvent-ils sentir la noirceur des pensées qu'on abrite ?
Le cœur gelé si tu me sers dans tes bras tu vas mourir de froid en un clic

Non pas besoin qu'j'te l'explique, je sais que sur notre cas ils méditent
Jeune laud-sa qui se sort les doigts du cul pour les rentrer dans la chatte de la république
Prendre la fuite ? Je préfère me couper la bite, la foutre direct dans l'micro-onde
De toute façon on va tous crever, donc je n'implorerais jamais la clémence d'un fusil à pompe
Et tu te trompes, si tu restes à la cité, à entretenir ton oisiveté
C'est pas le tiercé qui va remplir ton frigo, mais que savent-ils de ce qu'il se passe dans le ghetto ?
Kärcher, Kärcher, jeté au cachot, nos vies sont moches comme les tableaux de Picasso
Des millions de couleurs s'échappent de nos pinceaux, le rêve africain c'est le cauchemar des fachos

C'est fini d'rêver mon vieux faut sortir du pieux
Le meilleur pour les nôtres c'est ce que l'on veut
Même si la vie qu'on mène nous éloigne d'eux
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu
(Jeu, jeu)
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu
(Jeu)
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu

On a tous nos problèmes, dites-moi qui fixe les règles du jeu
Pouvez-vous lire la haine inscrite dans le fond de nos yeux
Crédits, dettes, faillites, bienvenue dans ce cercle vicieux
Et je fais partie de ce jeu...

La rue n'a pas de cœur, le bitume n'a pas d'âme
Mais chacun fait son beurre, gros bienvenue à Paname
Une gloire éphémère offerte par le macadam
Où les étoiles s'éteignent dans le trafic de came
Et j'ai vu des lions en larmes car les gardiens de l'enfer les réclament
Contaminées sont nos âmes, serons-nous purifiés par les flammes ?
Des darons endettés jusqu'au cou, déjà posé un tacle à la nuque
Respect à toi qui pour payer ses études se mit brutalement à marchander son uc'
Le manque de finance rend parano, on veut la piscine, le bungalow
Mais une vie de travail honnêtement ne valent pas deux mois d'salaire d'Cristiano
On a fini de se plaindre, fini de geindre, repasse tes problèmes, accroche-les sur des cintres
Mes potos sont comme mes anciens 3/4, ils sont pas prêts de ressortir

du placard

C'est fini d'rêver mon vieux faut sortir du pieux
Le meilleur pour les nôtres c'est ce que l'on veut
Même si la vie qu'on mène nous éloigne d'eux
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu
(Jeu, jeu)
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu
(Jeu)
On assume, on enchaîne, frerot ça fait partie du jeu